

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TÉL.: 41892

REDACTION:

Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52

TÉL.: 49442

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

La G. A. N. en congé

Les députés entreront en contact avec leurs électeurs

Ankara, 18. — Du « Tan » : La Grande Assemblée Nationale tiendra séance mercredi. A l'issue de cette réunion, elle entrera en vacances pour quinze jours. Les députés

se rendront dans leurs circonscriptions respectives pour entrer en contact avec leurs électeurs et s'informer auprès de la population de la situation économique, administrative et sociale de chaque zone.

Un coup d'oeil à nos relations commerciales

Déclarations de M. Nazmi Topçuoğlu

Ainsi que nous l'avions annoncé, le ministre du commerce M. Nazmi Topçuoğlu est parti hier, par l'Izmir, afin d'assister à l'inauguration de la Foire Internationale. Le ministre a déclaré à la presse qu'il compte être de retour dans quelques jours.

« Nous attendons, ces jours-ci, à Ankara, a dit encore le ministre, les délégués des chemins de fer irakiens et syriens. Des négociations seront aussitôt entamées pour l'établissement d'un tarif mixte tripartite.

Je crois qu'il n'y a pas d'accords commerciaux venus à terme. Seulement certains Etats balkaniques ont demandé de modifier les conventions existantes. Elles seront adaptées aux conditions du jour.

Nos pourparlers avec les Roumains sont encore à leur début. Il y a un tas de matières qu'ils nous demandent et que nous voulons leur vendre. Nous sommes encore occupés à les déterminer. La principale matière qu'ils nous achèteront est le coton et celle qu'ils nous fourniront est le pétrole.

Les études en vue du développement de nos relations commerciales avec l'Irak et les autres Etats de l'Orient ont donné des résultats satisfaisants.

Les relations commerciales avec l'URSS. se développent normalement, dans le cadre des traités existants.

Le concours de modèles d'avions

Le concours de modèles d'avions qui a eu lieu hier a été couronné par le succès le plus vif. Libellules légères aux couleurs vives, 160 petits appareils se sont envolés avec élégance dans l'air transparent de ce radieux matin d'août, sous la traction de leur minuscule hélice actionnée par un ruban élastique dûment enroulé. Au total 46 concurrents, tous inspecteurs ou professeurs de l'enseignement primaire, ont participé aux épreuves.

Sur le terrain choisi, à Zincirliköy, M. Osman Nuri Baykal, de la Ligue Aéronautique turque, a prononcé une courte allocution pour souligner l'importance de l'aviation en général et l'intérêt qu'offrent les cours de modèles d'avions, en tant qu'un moyen d'initier la jeunesse à la vie aérienne. Puis, un officier aviateur, M. Savni Uçar, a fait des exhibitions en planeur. Enfin on a donné le départ aux 160 modèles préparés par les concurrents.

Les décisions du jury ont été communiquées après le retour au Lycée de Galata Saray où quatre prix ont été distribués.

L'épave du "Numunehamiyet,"

Demain commenceront les travaux pour la destruction de l'épave du destroyer "Numunehamiyet" qui avait coulé durant la grande guerre devant Ahirkapi. L'épave sera détruite à la dynamite. Au cours de ces travaux les abords du lieu où ils se dérouleront seront interdits aux bateaux.

La lutte contre la spéculation

Des postes de "contrôleurs des prix," seront créés

Ankara, 18. — De l'« Akşam ». — L'expérience réalisée jusqu'à ce jour a démontré que l'organisation actuelle du contrôle des prix n'est pas suffisante. Tant qu'un contrôle réel ne sera pas établi, il sera impossible de lutter efficacement contre la spéculation.

Considérant cela, le ministère du Commerce a décidé d'élargir l'organisation du contrôle des prix de façon à la rendre conforme aux besoins actuels. Un projet a été élaboré à cet effet et transmis à la commission de coordination.

Des postes de contrôleurs officiels seront créés en vertu de la nouvelle loi et ils jouiront de prérogatives supérieures à celles attribuées actuellement à la police municipale.

Dès qu'ils auront constaté qu'on se livre à la spéculation sur un article donné, ils dénonceront directement les coupables au procureur de la République.

Bombes et incendies en Angleterre

Les incursions allemandes d'hier

Londres, 19. AA. — Des bombes furent lâchées sur la côte sud-est hier après-midi; 22 appareils ennemis propagèrent des incendies avant d'avoir été refoulés par nos chasseurs.

Un peu plus tard, 2 groupes de chasseurs ennemis abattirent plusieurs ballons de barrage. La D. C. A. ouvrit un feu violent.

Des soldats qui furent envoyés dans un village du sud-ouest pour s'occuper d'une bombe à retardement arrivèrent juste au moment où elle explosa. Ils furent tous tués.

Londres, 19. AA. — Selon une nouvelle qui n'a pas été encore officiellement confirmée, six cents avions ennemis auraient pris hier part aux attaques contre diverses régions de l'Angleterre.

Les fonctionnaires juifs licenciés en Roumanie

Bucarest, 19. A.A. — Stefani.

Le ministère de l'agriculture vient de licencier tous les fonctionnaires juifs. La même mesure a été adoptée par le ministère de l'économie nationale lequel ordonna en outre que dans un délai de dix jours les licences pour vente de boissons alcooliques soient retirées à tous les Juifs qui en possédaient.

Une autre mesure de ce genre a été adoptée, annulant les autorisations accordées aux agences théâtrales, artistiques ou cinématographiques exploitées par des Juifs.

L'Exposition de peinture de l'Union des Beaux-Arts

Un bilan satisfaisant

Aujourd'hui sera clôturée l'exposition de peinture de l'Union des Beaux-Arts au Lycée de Galatasaray. Nous sommes particulièrement heureux de constater le brillant succès qui a couronné cette manifestation.

Le nombre des visiteurs, d'abord, a dépassé toutes les prévisions et toutes les espérances. On calcule qu'il n'a pas été inférieur à 8 ou 10.000, si l'on tient compte du fait que les écoliers, les soldats et les nombreux... amis des exposants entraient sans se faire délivrer de ticket. A cette première manifestation de l'intérêt croissant du public pour l'art, il s'en est ajouté une autre, d'un caractère encore plus concret: les ventes ont été importantes et dépassent largement tous les précédents des expositions antérieures.

Le Vali et président de la municipalité a eu un beau geste. Il a fait acquiescer pour le compte de la ville et pour un montant fort coquet une série de toiles, parmi les plus caractéristiques ayant figuré à l'Exposition. Ce sont les tableaux suivants:

Ahmet Doğaner. — CIHANGIR

Ayetullah Sümer. — VUE DE ÇAMLICA

Feyhman Duran. — NATURE MORTE

Hikmet Onat. — KURUÇEŞME

Çali İbrahim. — PAYSAGE

Sami Etik. — NATURE MORTE

Şeref Akdik. — PAYSAGE

Şevket Dağ. — GRAND BAZAR

Vecih Bereketoğlu. — KAPALI ÇARŞI

Mais à côté de ces encouragements officiels, il faut compter ceux qui sont prodigués par des mécènes éclairés dont le

nombre s'accroît de la plus heureuse façon. Il nous plaît de citer ici tout particulièrement M. Zeki Karabuda, conseiller de l'Ambassade de Turquie à Moscou, qui n'est pas seulement un diplomate distingué mais qui s'est révélé un amateur averti. Il n'est guère d'exposition où il ne fasse quelque achat et il s'est constitué ainsi une galerie fort intéressante où les peintres turcs voisinent avec leurs collègues étrangers et de façon, ma foi, fort honorable.

Parmi les amis des artistes qui savent apprécier la beauté d'un tableau et ne lésinent pas lorsqu'il s'agit de monnayer leur satisfaction il faut consacrer une mention toute spéciale à M. Ziya Emir-oğlu dont les lecteurs de ce journal ont pu goûter autrefois les talents d'écrivain et qui a aussi le culte de la bonne et saine peinture.

Nous pourrions multiplier cette énumération. Elle n'est pas oiseuse. L'art, pour s'épanouir, a besoin de disposer d'un milieu qui le comprenne. Les amateurs éclairés participent peut-être autant que les artistes eux-mêmes à l'éclosion d'un art national. N'est-ce pas Faguet qui a dit: Comprendre c'est collaborer...

Notons en terminant que l'Union des Beaux-Arts célébrera l'année prochaine le 25ième anniversaire de sa fondation, et à cette occasion on entend donner à l'exposition de 1941 un relief tout particulier. Dès à présent, les préparatifs à cet égard sont entamés. Nos peintres ont saisi leur meilleure palette. Et des merveilles s'ébauchent déjà sur la toile vierge.

G. P.

Pour la pacification de l'Europe danubienne et balkanique

Le rapport de M. Valer Pop au roi Carol

Bucarest, 19. A. A. — D. N. B.: M. Valer Pop, chef de la délégation roumaine à Turnu Severin, a rendu compte à M. Gigurtu, Président du Conseil, et à M. Manoilescu, ministre des affaires étrangères, du point de vue hongrois et des propositions remises à Turnu Severin par la délégation hongroise.

MM. Gigurtu, Manoilescu et Pop ont été reçus par le roi auquel ils ont fait un rapport.

M. Valer Pop a été nommé ministre et membre du conseil juridique du ministère des affaires étrangères.

L'accord avec la Bulgarie

Bucarest, 18. AA. — Havas: Selon des informations de bonne source, la signature de l'accord bulgare-roumain au sujet de la rétrocession de la Dobroudja du sud et de l'échange de populations est escomptée pour demain.

La délégation bulgare

arrive aujourd'hui

Bucarest, 19. A. A. — Stefani: Ce matin arrivera à Calafat, sur le Danube, la délégation bulgare qui rejoindra, par train spécial, Craiova, où commenceront les négociations bulgare-roumaines au sujet de la Dobroudja.

Les réformes financières en Yougoslavie

Le gouverneur de la Banque Nationale a démissionné

Belgrade, 19. A.A. (Stefani). — Un communiqué informe que la démission du gouverneur de la Banque Nationale, M. Protitch, a été acceptée. Selon ce que l'on dit dans les cercles officiels, l'éloignement de M. Protitch rend possibles les réformes que le gouvernement entend appliquer dans le domaine financier, outre celles prévues dans les domaines politique et social, réformes qui seraient annoncées officiellement le 26 courant, à l'occasion de l'anniversaire de l'accord serbo-croate.

On annonce, d'autre part, que le ministre-adjoint à l'intérieur, M. Kallanti, a été mis en disponibilité.

La guerre sur mer

Stockholm, 19. AA. Stefani. — On apprend que deux cargos suédois, le « Hedrum » et le « Nils Gorthon », respectivement de 2.400 et de 1.800 tonnes, ont été torpillés et coulés au large de l'Irlande.

Les études du ministre de l'Agriculture

Bursa, 18. A.A. — Un déjeuner a été offert par le Parti à l'Uludağ en l'honneur du ministre de l'agriculture M. Muhlis Ekrem, qui poursuit ses études au sujet de la sylviculture et de l'agriculture en général, dans notre vilayet. Le sous-secrétaire à la présidence du conseil et quelques députés ont également participé au déjeuner.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasviri Eşkâr

L'offensive a-t-elle commencé ?

Il est impossible, constate M. Ebüzziyade Velid de se prononcer à cet égard de façon catégorique.

Suivant certains critiques militaires, le nombre des appareils mis en ligne, qui atteint 500 et même 1000 par jour, permet d'affirmer que cette fameuse offensive contre l'Angleterre a commencé. D'autres ne voient dans ces incursions aériennes que des reconnaissances. D'ailleurs, les communiqués allemands parlent uniquement de « reconnaissances armées ». C'est dire que les Allemands eux-mêmes veulent signifier que l'attaque essentielle n'a pas encore commencé.

Mais si l'on considère les chiffres des pertes des deux parties et ceux des Allemands, en particulier, au cours de chacune de ces batailles, on peut conclure que si ces reconnaissances armées se poursuivent pendant quelque temps encore de la même façon, il faudra douter de la possibilité de voir se développer la grande offensive contre l'Angleterre dont on parle depuis des semaines. Car le chiffre des pertes, qui ne dépassait pas une trentaine par jour, atteint maintenant 90 et 100 appareils.

Nous savons que l'Allemagne a beaucoup développé sa production d'avions et qu'elle a formé, à temps, un grand nombre de pilotes. Nous avons été témoins du fait que la supériorité aérienne allemande a été le facteur déterminant de la victoire non seulement en Pologne mais aussi en France. Même la ligne Maginot, après qu'aucune possibilité de défense n'était plus demeurée pour l'aviation française, a été prise facilement, affaiblie qu'elle était par les bombardements continuels de l'aviation allemande. Dans ces conditions, il ne fait pas de doute que l'arme principale que l'Allemagne entend utiliser contre la Grande-Bretagne, c'est encore l'avion. Mais si cette arme est exposée quotidiennement à des pertes aussi graves que celles annoncées par les communiqués anglais, il faut admettre que les capacités de production d'appareils et de formation de pilotes ne pourront y faire face.

Peut-être l'Allemagne pourra-t-elle maintenir pendant un certain temps encore le rythme de sa production. Car la plus grande supériorité des Allemands réside dans le fait d'avoir agi, dans tous les domaines, avant leurs adversaires et d'avoir pris toutes leurs dispositions en conséquence. Si l'on ajoute à cela, le matériel et les fabriques qui sont tombés entre leurs mains, dans les pays qu'ils ont conquis, on peut prévoir que pour un temps déterminé encore les Allemands n'éprouveront pas de difficultés dans la production d'avions. Mais former des pilotes est encore plus difficile que de produire des avions, en série. Il est certain que les Allemands en ont perdu beaucoup depuis un an. Et l'on doit ajouter à ces pertes celles que l'on affirme qu'ils éprouvent actuellement en Angleterre.

Et c'est devenu un problème réellement passionnant que de voir si les Allemands viendront réellement à bout de la tâche qu'ils ont assumée.

IKDAM Sabah Postası

La semaine de la terreur

M. Abidin Daver trace le bilan des attaques aériennes allemandes, du 8 au 11 août, tel qu'il est fourni par les communiqués anglais. Et il conclut :

Ces chiffres sont-ils exacts ? Les Allemands soutiennent exactement le contraire. Suivant eux, les pertes des Anglais seraient proportionnellement et numériquement supérieures aux leurs. Tout en admettant que les chiffres anglais peuvent contenir une part d'exagération, il est logique qu'au cours de combats qui se déroulent sur l'Angleterre les pertes des Allemands soient supérieures. Il leur faut affronter en effet, à la fois, les chasseurs anglais, les barrages de ballons, les batteries de la D.C.A. et celles de la marine.

Le calibre des canons anti-aériens anglais avait été opportunément accru déjà avant la guerre ; il avait passé de 90 à 102 et même 132 mm. Quant aux pièces de petit calibre dites « pom-pom » et aux mitrailleuses anti-aériennes elles ont été montées par quatre et par huit sur un même affût et l'on a porté au maximum leur vitesse et leur puissance de feu.

Pour toutes ces raisons on peut donc admettre que les pertes des avions allemands ont été supérieures à celles des avions anglais. On ne peut donc supposer que du 8 au 16 août, les forces aériennes anglaises aient été éprouvées au point d'avoir perdu la maîtrise de l'air. Et tant que les Allemands n'auront pas cette maîtrise, ils ne sauront tenter un débarquement. C'est pourquoi, au cours de la « semaine de terreur » que l'on nous annonce, nous penchons à croire que nous assisterons, plutôt qu'à un débarquement, à de nouvelles attaques.

Yeni Sabah

La semaine du succès

Enfin, M. Hüseyin Cahid Yalçın constate :

Suivant les sources allemandes, la semaine qui vient de s'écouler devait être pour l'Angleterre, la semaine de la terreur, de la défaite et de la catastrophe. Elle a été par contre une semaine de grands succès. Il serait prématuré de parler déjà de victoires. Mais déjà si les Allemands échouent dans leurs projets, annoncés sans aucune réserve, de victoires aériennes écrasantes à remporter sur l'Angleterre et d'une facile conquête du pays, c'est là un résultat qui ne laissera pas d'être significatif et important.

Si la propagande allemande a lancé ces rumeurs en vue de troubler le moral des Anglais et de les ébranler, ce calcul a été très faux.

Car si les Allemands, sans avoir l'intention de mener sérieusement l'offensive contre les Anglais, ont espéré les énerver, le fait que l'attaque annoncée n'a pas lieu offre aux Anglais un succès gratuit, ce qui ne fait nullement leur affaire.

D'ailleurs, il ne semble guère que les Allemands aient voulu procurer un succès gratuit à leurs adversaires. Au contraire, durant ces derniers jours de la semaine écoulée, ils se sont livrés à des attaques fort importantes sur l'Angleterre. C'est pour la première fois dans l'histoire que l'on a vu des actions menées par 500 et 1000 avions.

... Des actions de cette envergure visaient sans doute à un objectif plus important que la guerre d'usure. Et l'on peut dire que ces actions ont eu un résultat complètement négatif.

TAN

La Roumanie règle ses comptes avec ses voisins

M. M. Zekeriyâ Sertel enregistre avec satisfaction les nouvelles au sujet de la réalisation de l'accord entre la Roumanie et ses voisins.

Que les questions qui, depuis 20 ans, semblaient à tout moment devoir entraîner une guerre dans la région danubienne et les Balkans aient pu être réglées ainsi de façon pacifique et si rapidement, cela fait le plus grand honneur au roi de Roumanie S.M. Carol et à son réalisme.

Le roi Carol qui dirige lui-même la

Voir la suite en 4^{me} page

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

L'exemple de Polonez köy

Nous lisons dans l'« Akşam » : Cet été nous avons au moins entendu vingt personnes nous faire les louanges de Polonez köy.

— Quelles pensions propres, commodes, à bon marché ! Quels visages souriants, quels gens aimables...

L'effort déployé par le village pour obtenir cette réclame qui ne se fait pas dans les journaux ni sur les murs, qui est totalement gratuite, dont les auteurs le payent par surcroît, consiste simplement à entretenir des pensions convenables.

Tous les coins d'Istanbul sont favorables à la création de pensions. Les lieux de villégiature y abondent. Et le village de Çekirge à Bursa constitue l'idéal à cet égard.

Des pensions propres, commodes et à bon marché — sans oublier l'amabilité et la bonne humeur de l'hôte — c'est là le seul remède en matière de tourisme intérieur contre la spéculation et les abus de certains lieux de villégiature.

Les autobus

Les plaintes au sujet des autobus se sont beaucoup multipliées ces jours derniers. La municipalité est venue à la conclusion que dans la plupart des cas elles sont justifiées. Les chauffeurs d'autobus prolongent les arrêts de la voiture au delà de l'horaire fixé, dans l'espoir de « faire le plein », ils stationnent en cours de route pour se munir de benzine, enfin les machines sont sujettes à des accidents excessivement fréquents. Pour toutes ces raisons il a été décidé de renforcer la surveillance.

Les sanctions contre le gérant de la plage de Suadiye

Le tribunal vient de ratifier la décision prise par le kaymakam de Kadiköy concernant la fermeture pour une durée de dix jours du casino de Suadiye où l'on avait perçu un supplément de cinquante piastres à titre de droit d'entrée, à l'occasion d'un concert de M. Münir Nureddin. Le tribunal a jugé irrecevable la protestation du propriétaire de l'établissement, M. Mustafa. La sanction prise par le kaymakam est entrée en application hier, dimanche.

Le prix du pain

Un confrère du matin avait annoncé

que le prix du pain subirait une nouvelle augmentation de 20 paras par kg. D'après des déclarations faites par une personnalité compétente on ne songe nullement à augmenter encore, présentement, le prix du pain.

Les eaux de source

Beaucoup de prétendues eaux de source vendues comme telles en notre ville ne sont que de la vulgaire eau de Terkos. Les inspections répétées effectuées par la Municipalité l'ont établi. Ordre a été donné aux intéressés de punir avec la plus grande rigueur cette catégorie d'abus.

Le câble du Bosphore

La réparation du câble sous-marin entre Arnavutköy, au lieu dit Akintiburnu et Kandilli commencera ce matin. Les travaux dureront 15 jours.

Pendant tout ce temps les lieux où ils s'opéreront seront indiqués le jour, par les signaux internationaux usuels et la nuit par un ponton éclairé à la lumière électrique.

LES CONFERENCES

Tevfik Fikret

Le Prof. Nurettin Sevin, de l'Ecole supérieure des employés fera aujourd'hui à 18 h. au Halkevi d'Eminönü une conférence sur le poète Tevfik Fikret, à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la mort du maître.

LES ARTS

Le Théâtre de la Ville

Le Théâtre de la Ville reprendra ses représentations le 1^{er} octobre. En vue de cette réouverture de la saison on a entrepris des travaux de réparation tant au théâtre de Tepe Başı qu'au Théâtre Français. On procède au remplacement des fauteuils les plus vermoulus.

En ce qui concerne le répertoire, on constate que les ouvrages inédits sont peu nombreux ; les traductions dominent. Toutefois notre confrère M. Necip Fazıl Kısakürek présente deux oeuvres originales : « Küniye » une pièce en 3 actes et 12 tableaux et « Sabırtası », pièce en 3 actes et 4 tableaux. Dans les milieux intellectuels de notre ville on attend avec une curiosité sympathique ces deux ouvrages du jeune auteur dont les pièces antérieures, « Tohum » et « Bir adam yaratmak » avaient fait époque dans la vie intellectuelle turque.

La comédie aux cent actes divers

LE MEURTRE DE L'INFIRMIÈRE

On se souvient des circonstances particulièrement tragiques dans lesquelles une jeune femme Naciye avait assassiné d'un coup de revolver, dans une chambre d'hôtel à Ankara, un médecin, son fiancé, le Dr. Mehmet Ali, pédiatre apprécié. La sentence du tribunal pénal d'Ankara ayant été cassée, l'enquête a été reprise sur de nouvelles bases en procédant notamment à l'audition de nombreux témoins en notre ville. Leurs dépositions ont été recueillies par voie de commission rogatoire, par devant le 11^e tribunal pénal.

Les témoins entendus sont une amie de Naciye, Mlle Fahriye fonctionnaire au département de la Santé, la mère de Mlle Fahriye, Mme Zehra Ögüt, la dame Aliye chez qui loge la soeur de l'accusée, Mlle Zeynep et Muella Erer, élèves infirmières et leur mère Mme Bedriye, une des malades soignées par le Dr. Mehmet Ali, la dame Fetiye. Ces dames ont fourni des détails circonstanciés sur la façon dont la victime et l'infirmière Naciye s'étaient fiancées à Istanbul, en précisant que l'accusée, qui était déjà mariée, avait abandonné son ancien foyer par amour pour le Dr. Mehmet Ali.

Le témoin Mlle Fethiye Camgöz rapporte que Naciye lui avait déclaré, à l'époque où le Dr. Mehmet Ali se trouvait comme interne à l'hôpital Haseki, que si ce dernier ne l'épousait pas, elle l'aurait tué. Des avertissements avaient été adressés à ce propos à plusieurs reprises à l'infirmière.

Après l'audition des témoins, le procureur général M. Feridun Bagana s'est levé pour faire cette déclaration, dont il a demandé l'inscription au procès verbal :

— La prévenue Naciye a été autrefois employée au 1^{er} tribunal dit des pénalités lourdes d'Is-

tambul. J'étais alors substitut du même tribunal. Il semble que c'est de cette époque que datent les fiançailles de cette personne avec le Dr. Mehmet Ali. Or, à ce moment, elle n'avait pas encore quitté son premier mari. Elle s'est donc fiancée alors qu'elle était encore en possession de mari.

Les dépositions recueillies seront envoyées à Ankara.

AU CINEMA

Le nommé Sabri s'était séparé d'avec sa femme Mübecce. Ils faisaient d'ailleurs très mauvais ménage. Pour oublier ses chagrins, la jeune femme fréquentait assidûment le cinéma. Comme elle était seule, elle trouvait à l'écran l'illusion d'un bonheur dont elle avait été frustrée.

L'autre soir, comme elle s'était rendue au cinéma « Alemdar », elle y rencontra son mari. Quoiqu'elle sût qu'il était marié, elle ne put résister à la tentation de le revoir. Elle se rendit avec lui à une heure aussi tardive en un lieu public.

— Aurais-tu préféré me voir accompagnée d'un galant ? répondit avec aigreur la jeune femme à ses observations.

Ceci acheva d'exaspérer Sabri qui prit son plein public, les appréciations les plus injurieuses et volontiers les plus ordurières sur la conduite de Mübecce, non sans ajouter les rélétons les plus obscènes d'usage à l'endroit de Mme Sabri. Les générations les plus recueillies. Ce s'at la fin de la comédie aux cent actes divers.

Le tribunal a jugé que Sabri n'en était pas coupable. Et il l'a condamné à 3 jours de prison.

Communiqué italien

Le front anglais d'Adadleh s'est effondré. Vers la seconde ligne de défense

Quelque part en Italie, 18. A.A. —

Communiqué no. 70 du grand quartier général des forces armées italiennes :

En Somalie britannique la bataille commencée le 11 août contre le gros des forces ennemies du col Jerato dans la zone d'Adadleh est gagnée après cinq jours de combats acharnés. Le système défensif anglais organisé par les points de résistance et construit de longue date, garni de deux rangées de fils de fer barbelés, avec de nombreuses installations de mitrailleuses en caverne et de l'artillerie, est tombé à la suite d'une manœuvre tournante sur les deux ailes. De nombreuses armes de toutes sortes, de fortes quantités de matériel, des vivres et de nombreux prisonniers ont été capturés. Des centaines de morts comptés appartenant aux bataillons rhodésiens et hindous de haute montagne ont été trouvés abandonnés sur le terrain.

L'aviation italienne a, comme toujours, participé à la bataille par des actions directes de collaboration, des bombardements, le mitraillage des positions ennemies et par des missions éloignées frappant durement les navires de guerre et de transport ancrés dans le port de Berbera. Entretemps, les Anglais ont inutilement bombardé sans aucun résultat le camp d'aviation d'Assahet et les habitations de Giggiga.

La manœuvre qui nous conduira à Berbera se poursuit d'une façon inflexible pour la conquête de la deuxième ligne fortifiée sur laquelle les troupes ennemies se replient, talonnées par les nôtres.

L'avance continue en Somalie.

Un sous-marin italien dans l'Atlantique

Quelque part en Italie, 18 A.A. — Communiqué numéro 71 du grand quartier général des forces armées italiennes :

En Somalie, poursuivant son avance, une de nos colonnes partie de Zeila a occupé Bulgar. Une autre colonne arrive près de Lafaruk.

A Mandera le gros du détachement hindou, dès qu'il vit nos patrouilles prit la fuite. Un de nos avions participant à l'action contre Berbera n'est pas rentré.

En Afrique du nord, les forces navales ennemies tirèrent non moins de 300 coups de gros et de moyen calibre et contre Bardia et vers l'intérieur faisant un mort et onze blessés parmi les troupes. Nos bombardiers se portèrent immédiatement à l'attaque, engageant en outre une bataille contre les formations aériennes adversaires accourues à l'aide des navires adversaires.

Ont été abattus sept avions ennemis de type « Gloster Gladiator » ; en plus deux autres avions ont été probablement perdus. Trois de nos avions manquent.

Un de nos sous-marins a coulé dans l'Atlantique un navire-citerne britannique jaugeant neuf mille tonnes environ.

Communiqués anglais

Les incursions de la journée d'hier dans la région londonienne

Londres, 19. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine :

Au cours des raids sur l'Angleterre au milieu de la journée d'hier, des bombes furent lâchées sur la périphérie de la région Sud de Londres, sur le comté de Kent et sur d'autres par-

Communiqué allemand

Les reconnaissances aériennes sur l'Angleterre. — La guerre au commerce marchand

Berlin, 18. A.A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin annonce le torpillage de 32.300 tonnes de navires marchands ennemis.

Au cours de la journée d'hier, et particulièrement dans la nuit du 18 août, les forces aériennes ont poursuivi leurs vols de reconnaissance et de bombardement contre l'Angleterre. Dans un rayon étendu de l'Angleterre du Sud et du centre, on signale le bombardement efficace d'aérodromes, de batteries de la D.C.A. et de groupes de projecteurs. Les usines à moteur de Filton, les usines de matériel d'aviation aux environs de Birmingham et les installations industrielles à Reading ont été en butte aux attaques aériennes, ainsi que les aménagements des ports de Swansea, Avonmouth et Bornmouth.

On a continué à poser des mines dans les ports anglais.

Au cours de la même nuit, des avions britanniques ont survolé l'Allemagne de l'ouest et du centre en même temps que la Belgique. Dans diverses localités, notamment à Dortmund, les bombes ont atteint les quartiers habités, tuant et blessant un certain nombre de civils. De même, une attaque aérienne contre le centre de Bruxelles a fait des victimes parmi la population civile ; 4 personnes ont été tuées et 22 blessées, parmi lesquelles se trouvent des femmes et des enfants.

Nos chasseurs opérant de nuit ont descendu un avion britannique. Les batteries de la D.C.A. allemande abattirent 4 autres appareils ennemis dans la nuit du 18 août.

Un avion allemand est porté manquant.

Le nombre d'avions perdus par les ennemis s'est élevé, dans la journée du 16 août, de 80 à 92 avions.

ties du Sud-Est et du Sud de l'Angleterre.

Les renseignements obtenus jusqu'ici montrent que quelques victimes ont été faites dans le voisinage de Croydon. Ailleurs le nombre des victimes a été faible et quelques dégâts matériels ont été causés.

Hier soir, de grandes formations d'avions ennemis traversèrent la côte Sud-Est de l'Angleterre près de Douvres et de Northforeland. Ces formations essayèrent de pénétrer les défenses londonniennes de chaque côté de l'estuaire de la Tamise, mais elles furent brisées par nos chasseurs qui les attaquèrent et refoulées au-dessus des comtés de Kent et d'Essex. Les renseignements sont encore incomplets, mais peu de dégâts auraient été causés et peu de victimes faites par les raids d'hier soir.

Les rapports reçus jusqu'à 20 heures démontraient qu'au moins 86 avions ennemis avaient été détruits. Parmi eux 73 furent descendus par les chasseurs, 12 par la D.C.A. et un par un équipage de projecteur.

16 de nos chasseurs ont été perdus en combat, mais 8 des pilotes sont sains et saufs.

Les avions anglais sur l'Allemagne, la France occupée et la Belgique

Londres, 18. A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Une attaque concentrée et réussie fut entreprise la nuit dernière par des appareils de la défense côtière contre des (Voir la suite en 4me page)

Le général dit :

Les attaques aériennes contre l'Angleterre et contre l'Allemagne

Dimanche dernier, les Allemands ont procédé à une grande attaque aérienne contre l'Angleterre ; 400 avions ont participé à cette opération qui s'est étendue à Portland, Douvres et à un convoi de navires marchands dans la Manche.

Quel est le but des Allemands ?

Il y a deux jours près de 1.000 avions allemands ont procédé à une gigantesque attaque contre divers points de l'Angleterre.

Peut-être apprendrons-nous demain ou après-demain qu'une attaque aura été déclenchée avec la participation de 1.200, 1.500 avions, ou encore davantage.

Quel est le but de ces attaques opérées avec la participation d'un nombre sans cesse croissant d'appareils ? Est-ce réellement, comme on l'a dit, de mener la guerre d'usure ?

Ou bien sont-ce là les préparatifs du grand débarquement en Angleterre qui doit avoir lieu, suivant ce que l'on affirme, à la faveur du clair de lune d'août ?

Si le but des Allemands est de détruire et d'incendier les principales voies ferrées d'Angleterre, les ponts, les ports, les fabriques, d'atteindre le moral du pays et de compromettre son ravitaillement par les attaques contre les convois, pour débarquer enfin une armée, ces attaques peuvent revêtir une réelle valeur militaire à condition qu'elles ne présentent pas d'interruption.

Par contre, il semble que ce serait une illusion que de croire que l'on pourra contraindre l'Angleterre à la paix simplement par une guerre d'usure et par des vols d'aéroplanes. A moins évidemment que l'Angleterre ne soit pourrie dans sa structure interne dans une mesure que nous ignorons.

Pas de jugements hâtifs

Quelles que soient les intentions des Allemands, il est naturel que les Anglais, tout en opposant une vigoureuse défense à leurs attaques, y ripostent par des incursions d'avions sur l'Allemagne. Sur-tout à la veille d'une offensive éventuelle, il est opportun et nécessaire de tenter de troubler les communications de tout genre de l'adversaire, en attaquant ses moyens de transport, ses ports, ses aérodromes, ses dépôts.

Il serait vain de vouloir connaître les effets des incursions et des attaques, grandes ou petites, tentées par les avions anglais sur l'Allemagne et sur le territoire occupé par les Allemands ou par les avions allemands en Angleterre. Et ce serait s'exposer à de graves erreurs que de chercher à obtenir des données concrètes ce propos à la faveur des communiqués officiels et des nouvelles unilatérales pleines de propagande et d'exagérations. Car avant tout, aucun pays ne fait connaître ni exactement ni approximativement les dommages qu'il subit du fait des attaques aériennes. Ensuite aucun observateur ni aucun pilote n'apprécie et ne contrôle exactement les dommages qu'il cause. Le ferait-il que son rapport n'est publié que gonflé et accru.

C'est pourquoi il est plus sage, et d'ailleurs plus nécessaire, de ne pas baser des jugements hâtifs sur des rapports erronés, et sciemment erronés, mais d'attendre plutôt le développement des événements.

GENERAL H. EMIR ERKILET

(Du Son Posta)

La flotte anglaise quitte Alexandrie

La riposte des pilotes italiens

Tripoli, 18. AA. — Stefani communique :

L'envoyé spécial de l'Agence Stefani télégraphie qu'une première réponse des armées aériennes italiennes aux raids des pilotes anglais contre les populations civiles des villes de l'Italie du Nord a été l'attaque effectuée contre la flotte anglaise mouillée à Alexandrie (Egypte.)

Dans la nuit du 15 au 16 août, une puissante formation aérienne italienne se mit en route en direction d'Alexandrie. Les appareils arrivés au ciel d'Alexandrie remarquèrent dans le port quatre bâtiments de ligne et autres nombreux navires de guerre britanniques. La pluie des bombes à gros calibre et le feu violent de la D.C.A. ne réussirent pas à entraver les bombardiers italiens dans leur action.

Tous les appareils italiens regagnèrent leur base, sauf un. On apprend que, dans certains milieux égyptiens, on déclare que les Anglais auraient décidé de transformer une majeure partie de leur flotte mouillée à Alexandrie dans une base plus éloignée.

Les Allemands gardent l'initiative et la supériorité

Moscou, 18 A.A. — Le journal officiel de l'armée russe l'« Etoile rouge », commentant la guerre aérienne anglo-allemande, remarque que le nombre des avions allemands qui participent aux raids contre l'Angleterre prouve que l'aviation du Reich est constamment renforcée et que les attaques anglaises contre les objectifs de l'industrie et de l'aviation du Reich ainsi que les dépôts de pétrole sont insuffisantes.

Le journal conclut que l'aviation anglaise devra se limiter à la défense, parce que les Allemands gardent l'initiative et la supériorité.

ZELDA KOHEN

JOSEPH BARBUT

Mariés

Istanbul, 18 Août 1940

Le prix du combustible hausse

Si, comme on l'espère, les stocks de coke accumulés par l'Etibank et que l'on a commencé à mettre en vente semblent devoir permettre de faire face aux besoins de la ville, Istanbul n'en consomme pas moins des quantités considérables de bois et de charbon de bois. Or, ces jours derniers, on a constaté une hausse impressionnante de cette catégorie de combustibles. Le « çeki » de bois qui coûtait, il y a 15 jours, 300 à 320 prs. est vendu aujourd'hui entre 400 et 420 prs.

Il a été constaté que des quantités importantes de bois, prêtes à être transportées, se trouvent à Belgrade, Istanca et Alemdag. Toutefois, les prix du transport ont haussé.

La Commission du contrôle des prix n'ayant pas eu l'occasion de s'intéresser aux combustibles, c'est à la Municipalité qu'il appartiendra de décider s'il y a spéculation en l'occurrence.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.696

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

La physionomie du marché

La répartition des produits importés d'Allemagne.-- L'arrivée de délégués roumains et yougoslaves.-- Un coup d'oeil sur les dernières transactions.

M. Hüseyin Avni écrit dans l'«Akşam»:

Quoique la convention de commerce turco-allemande ait été publiée, avec tous ses détails, dans le No. du 10 oct. du «Journal Officiel», les communications d'usage n'ont pas été faites aux départements intéressés. La raison en est dans le fait que certaines formalités relatives à la convention n'ont pas été achevées.

LES IMPORTATIONS DU REICH

En attendant, on a réparti entre les intéressés les importations qui doivent se faire en vertu de la nouvelle convention. En ce qui concerne les pièces de rechange, l'outillage de tout genre et en général ce qui intéresse les entreprises industrielles, 75 % des importations prévues sont réservées aux entreprises qui fonctionnent avec le capital de l'Etat. Une partie du reste est attribuée aux entreprises concessionnaires et aux institutions industrielles dépendant des municipalités. Enfin, du matériel industriel pour une valeur d'un million et demi de Ltqs. pourra être réparti entre les fabriques privées. La question la plus importante, à l'heure actuelle, est constituée par cette répartition. Il y a quelque temps, les fabriques avaient envoyé au ministère une liste de leurs besoins, en la forçant peut-être un peu. Le ministère fera son choix en retenant, sur ces listes, les points qui lui sembleront les plus importants.

LES RELATIONS AVEC LA ROUMANIE

Parmi les événements les plus saillants dans le domaine de notre commerce extérieur, il faut enregistrer aussi l'arrivée à Ankara d'une délégation roumaine. Il n'y a guère plus de deux mois depuis la conclusion de notre traité de commerce avec la Roumanie. Pendant ce temps nos échanges se sont développés à ce point que la nécessité s'est fait sentir d'élargir les limites du nouvel accord. C'est dans ce but que la délégation roumaine a entrepris ses échanges de vues avec le ministère de l'Economie.

... ET LA YUGOSLAVIE

Les nouvelles annonçant que le ministre du Commerce yougoslave visiterait la Foire Internationale d'Izmir n'ont pas été confirmées. On attend une délégation qui passera quelques jours à Istanbul. Les préparatifs en vue de cette visite ont commencé à la Chambre de Commerce. Il y a deux ans, une délégation de la Chambre de Commerce et des Industries d'Istanbul avait visité la Foire de Belgrade. Toutefois, la venue de la délégation yougoslave ne vise pas seulement à la restitution de cette visite et à un simple geste de courtoisie. Par-

mi les membres de la délégation, il y a des représentants des industries du fer et des machines de Yougoslavie. On estime que les contacts qu'ils auront sur notre marché seront utiles pour les deux parties. Comme nous venons de conclure récemment un nouveau traité de commerce avec la Yougoslavie, il est indubitable que ces échanges de vues auront un résultat positif. En raison des répercussions multiples de la guerre, le marché demeure stagnant. Néanmoins, en dépit de ce fait et en dépit de ce que les voies normales de notre commerce sont barrées, la situation au cours de la semaine écoulée, en ce qui a trait aux exportations, a été plus satisfaisante que celle des semaines précédentes. On s'en rendra compte d'ailleurs par un coup d'oeil à la situation de nos divers articles d'exportation que nous analysons ci-bas:

TABAC :

On a procédé à des expéditions pour un total de 42 millions à destination de la Finlande. Il est indubitable que les demandes continueront à affluer de ce pays. Il commence à en parvenir aussi de la Suède.

Par contre, les commandes qui parvenaient de l'Estonie et de la Lettonie se sont arrêtées. Ces deux pays ayant adhéré à l'Union soviétique, leurs transactions commerciales seront soumises aussi au régime du commerce extérieur des Soviets.

La demande de nos tabacs de la part de la Hongrie s'accroît. Au cours de la dernière semaine on en a vendu à ce pays pour un total de cent mille Ltqs.

Aucune demande, par contre, de Tchécoslovaquie, de Pologne et de France. Il est inutile d'insister sur les raisons pour lesquelles ces pays, qui étaient nos clients, n'ont pas acheté de tabacs cette année.

LAINES et MOHAIRS — Ces jours derniers, les Soviets se sont intéressés au marché des mohairs. Ils recevront du mohair à titre de paiement pour les installations des fabriques de Kayseri et de Nazilli, fournies par leurs soins.

C'est pourquoi les transactions avec ce pays revêtent le caractère, plutôt que de transactions normales, celui du paiement d'une dette.

Les demandes de Roumanie de nos mohairs ne se sont pas arrêtées. Les ventes réalisées jusqu'à ce moment atteignent 4 millions. Autrefois l'industrie des tissages roumains se fournissait en Australie.

Or, en raison de la guerre et de la fermeture des voies habituelles du commerce international, il devient impossible

à la Roumanie de continuer à se fournir des laines d'Australie.

ARTICLES DIVERS :

Les exportations de boyaux sont en augmentation constante. Les envois ont lieu principalement à destination de la Suède, de la Suisse et de la Hongrie.

Le problème de l'exportation de fruits frais à destination de l'Irak est à l'étude. Suivant les intéressés, il faut des wagons frigorifiques pour permettre à ces fruits de supporter, en cours de route, les chaleurs excessives du climat irakien. Or, il apparaît que, dans les conditions actuelles, il est pratiquement impossible de se procurer ces wagons.

La Vie Sportive

HIPPISME

La clôture de la saison à Veliefendi

Hier, a été clôturée à Veliefendi la saison hippique. Comme pour les précédentes réunions, une foule énorme assista aux différentes épreuves d'un intérêt palpitant.

Voici les résultats techniques :

Purs sangs arabes : 1. **Asek.** — Distance 1.600 m. en 1 m. 55s. — Prix : 190 Ltqs.

Demi-sang anglais : 1. **Sehnaz.** — Distance 1.800 m. en 2 m. 31. — Prix : 470 Ltqs.

Purs sangs arabes sur 3.000 m. — 1. **Tomurcuk** en 3 m. 53. — Prix : 500 Ltqs.

Purs sangs anglais de deux ans. — 1. **Umaci.** — Distance 1.200 m. et prix : 1.400 Ltqs.

Purs sangs anglais. — Distance : 2.400 m. — 1. **Romance** en 2 m. 39. — Prix : 510 Ltqs.

NATATION

A Kuleli

De très intéressants concours nautiques ont eu lieu hier au Lycée militaire de Kuleli. De nombreux invités assistèrent à cette manifestation sportive qui témoigna brillamment des qualités athlétiques des futurs officiers de l'armée turque.

Communiqué anglais

Suite de la 3me page

hydravions et des navires dans le port de Boulogne.

Des installations de carburant, des usines de munitions, des réserves d'aviation et des objectifs militaires en Allemagne furent bombardés et des attaques furent entreprises contre 26 aérodromes dans le nord-ouest de la France, aux Pays-Bas et en Belgique. Tous nos avions revinrent.

Sur le front de Kenya

Nairobi, 18 A. A. — Communiqué officiel :

Dans la journée de samedi aucune activité des forces terrestres. Des reconnaissances normales aériennes furent entreprises.

Appartement à louer pour un an

Un appartement de 3 pièces, est à louer pour un an, à Taksim, rue Topçu Cad-desi, Tahmhane. Calorifère, eau chaude et froide tous les jours et ascenseur. S'adresser au portier.

LA BOURSE

Ankara, 16 août 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.25
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	31.25
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6225
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	27.625
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.175
Stockholm	100 Cour.B.	31.0050

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

politique extérieure de son pays a visé depuis des années à la réalisation d'un accord amical avec la Hongrie et la Bulgarie. Notamment lors de la réunion de l'année dernière, à Belgrade, du Conseil de l'Entente Balkanique, M. Gafenco, alors ministre des affaires étrangères, avait déclaré que son pays était prêt à s'entendre tout de suite avec la Bulgarie pour le règlement de la question de la Dobroudja.

Mais alors, des courants politiques divers se heurtaient dans les Balkans. Et soulever la question de la Dobroudja cela pouvait avoir pour effet de mettre en mouvement tous les Etats danubiens et balkaniques et de troubler la situation. L'abandon de la Dobroudja à la Bulgarie risquait de ranimer le mouvement révisionniste dans toute la région. C'est pourquoi la Roumanie a laissé au temps le soin de régler ses conflits avec ses voisins.

La Roumanie et ses voisins sont convaincus que le moment du règlement est venu maintenant et ils ont décidé de régler eux-mêmes leurs conflits. La Roumanie ne refuse pas de consentir à la part de sacrifices que lui impose ce règlement. En vue de sauvegarder la paix dans la région danubienne et les Balkans et d'éviter d'entraîner la nation roumaine dans une guerre sanglante, le roi Carol a consenti à certains sacrifices dans les limites du droit et du bon sens.

C'est dans cet esprit que se déroulent les pourparlers actuels.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü:

CEMLİ SİUFL

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Feuilleton de "Beyoğlu" No 39

L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

C'était vendredi, jour de gala, m'att-on dit, et une foule élégante se pressait dans les salles.

Je me sentais toute petite, véritablement perdue, noyée dans ce jet de monde: jaquettes noires ou robes claires.

Et cette sensation d'esseulement m'était, au fond, véritablement agréable.

Enfoncée dans mes pensées souvent faites de souvenirs très doux, je suivais silencieusement la baronne qui distri-

buit de tous côtés, avec une inlassable bonne grâce, sourires et poignées de main.

Je marchais dans son sillage, comme en rêve, remarquant à peine les gens qui nous entouraient, fixant même, sans les voir, les innombrables toiles pendues aux murs.

Tout à coup, j'eus l'intuition magnétique de regards qui se posaient sur moi avec obstination.

Je tournai la tête et reconnus, à quelques pas, le comte de Maltokro.

Il causait avec un monsieur déjà âgé que je sus, plus tard, être son père.

Tous deux avaient les yeux tournés vers moi, mais leurs regards se dérobaient poliment quand ils virent que je les avais reconnus.

Je n'avais pu, naturellement, distinguer leurs paroles; je suis cependant certaine d'avoir été le sujet de leur conversation.

Mais la baronne les avait aperçus et allait vers eux, pendant qu'eux-mêmes, voyant son geste, venaient vers nous.

Et je remarquais bien ceci, — qui ne pouvait passer inaperçu, tant je fus choquée de ce qui me parut une incorrection — c'est que leur salut, profond et respectueux, vint d'abord vers moi avant de s'adresser à la baronne.

Je me tenais, cependant, un peu derrière elle et je suis véritablement trop timide dans le monde pour avoir, d'une façon quelconque, provoqué ce premier salut.

Je fus donc réellement surprise de l'attitude de ces messieurs. Et mon étonnement s'accroît encore quand je vis la baronne paraître trouver naturelle cette marque de déférence qui me donnait le pas sur elle malgré mon jeune âge.

Ah ça ! je n'ai donc pas rêvé, l'autre soir, quand, déjà, je crus remarquer

l'obséquiosité de certains ?

Qu'est-ce que cela peut donc bien signifier ?

Je me tâte, étonnée de me sentir tout jours moi-même, c'est-à-dire Diane de Kermoc, orpheline, dix-huit ans et... toutes ses dents, ajouterait Gavroche!

J'interroge ma naissance, ma famille, mes aïeux même...

Mon père, Rick de Kermoc, avait épousé Jeanne de Noyvie, ma mère, qui était une de ses cousines. Mes aïeux paternels et maternels sont donc des Kermoc, ce qui simplifie mes recherches.

Nous sommes de bonne famille, de bonne souche, évidemment, mais aucun individu, chez nous, ne nous a couverts d'un éclat retentissant et impérieux qui ait rejailli jusqu'à nous. Diane de Poitiers, la favorite française, est certainement le joyau le plus brillant et le plus tapageur de notre ascendance...

(A suivre)